



Projet d'aménagement hydro-agricole du bas-fond de Sécouréni - Sécouréba - Madina

Le mot du Président

D'immenses défis à relever.

L'effet conjugué du dérèglement climatique et de la crise sanitaire risque de fragiliser davantage les populations les plus vulnérables, singulièrement au Mali.

Selon le F.M.I. la croissance du pays (5% ces dernières années) devrait tomber à moins de 1% : la pauvreté extrême qui frappe plus de 40% de la population selon la Banque Mondiale risque de s'aggraver encore.

Le Mali de 2020 est un pays marqué par les épreuves : enchaînement des attaques jihadistes malgré l'appui militaire de forces internationales, violences inter-communautaires, défaillance généralisée des services publics, corruption, clientélisme ; la contestation des résultats des élections législatives a contribué à la destitution du Président de la République par un groupe d'officiers le 18 août.

Dès lors les organes de la Transition ont une immense responsabilité : réconcilier toutes les composantes de la nation, créer les conditions pour l'édification d'un Etat digne de ce nom sur l'ensemble du territoire.

Dans ce processus, la coopération en faveur du co-développement est d'une importance majeure. A Sandaré, "T.A.D." et la diaspora agissent avec succès pour faciliter l'accès à l'eau potable, au maraîchage : ce 4^{ème} numéro de "Teriya" en est une vivante illustration.

Serge MILLIEN

Les travaux des ouvrages de Sécouréni, Sécouréba et Madina sont enfin lancés le 12 avril 2020

Après l'année 2018 consacrée aux études socio-économiques et techniques, la mobilisation des financements en France (Conseil Départemental de l'Essonne, Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, Agence de l'Eau Seine Normandie) et au Mali (Agence Française de Développement), a permis d'appuyer Trans Aide Draveil et la Diaspora pour atteindre le montant de 144 000 € à la fin de janvier 2020.

Longtemps confrontées aux problèmes engendrés par le manque d'eau pour satisfaire les besoins domestiques et agro-pastoraux, les populations des trois villages de Sécouréni, Sécouréba et Madina attendaient ce moment avec impatience.

Convaincues des avantages de ces multiples aménagements, remontée de la nappe phréatique (alimentation des puits), développement des cultures irriguées et de contre saison, convergeant vers une sécurité alimentaire et le développement économique local, toutes les populations

sont mobilisées pour participer aux travaux avec l'entreprise Kéoulin Cissoko, retenue après un long processus d'appels d'offre.

Le bureau d'études BICED, qui a réalisé les études techniques, est chargé avec Kared, Assistant à la maîtrise d'ouvrage, du suivi mensuel de l'avancement des chantiers et veille à leur bon déroulement.

A la mi-juillet, les différents ouvrages étaient en voie d'achèvement, lorsque des pluies exceptionnelles et continues ont causé des dégâts assez spectaculaires, avec des brèches qu'il a fallu colmater en urgence.

Fin août, le maire de Sandaré est contraint de suspendre les travaux jusqu'à la fin de l'hivernage.

Cependant, les parties principales des ouvrages ont résisté, et les villageois ont pu constater l'ampleur des retenues d'eau déjà constituées, et l'effet de l'infiltration sur la hauteur de l'eau dans les puits.

Un très bon hivernage 2020

L'hivernage 2020 est marqué par une excellente pluviométrie qui atteint 600mm à Sandaré, supérieure à celle de 2019, mais avec de grandes variabilités de précipitations du sud au nord de la commune. Ainsi, Sécouréba a connu des pluies exceptionnelles à la mi-juillet avec 156 mm en 3 jours provoquant des dégâts sur les ouvrages en construction, qui malgré tout, ont permis la constitution des retenues d'eau.



Les travaux des chantiers sont impressionnants

La construction du micro-barrage de Sécouréba, des digues de Sécouréni et de Madina, la réhabilitation des puits de Sécouréni ont été menées de front grâce à une mobilisation exceptionnelle de la main d'œuvre villageoise. Dans chacun des villages, des groupes de jeunes se sont organisés en équipes de travail pour effectuer sous la direction de l'entreprise EKC, les travaux à haute intensité de main d'œuvre (THIMO), tels que l'approvisionnement en moellons, le creusement des fondations des digues, le transport du béton et des différents matériaux.

Les équipes ont travaillé sans relâche, même sous les hautes températures des mois de mai et de juin, et malgré les nombreuses petites blessures prises en charge par le Centre de Santé. Et malheureusement un accident plus grave qui provoque l'hospitalisation du chef d'équipe des jeunes de Sécouréba pour plusieurs fractures.

L'approvisionnement en moellons

Plusieurs dizaines de tonnes de blocs de pierre issus de la colline dominant le site de Sécouréba ont été collectées par les équipes de villageois et transportées par camion-benne sur les trois chantiers.



Les fondations

Chaque ouvrage a nécessité le creusement de fouilles sur une longueur de 350 m pour Sécouréba, de 140 m pour Sécouréni et de 92 m pour Madina. Les tranchées sont ensuite comblées par du béton cyclopéen, constitué des blocs de pierre enrobés de ciment.



Le micro-barrage de Sécoureba

Il constitue l'ouvrage principal, avec un déversoir en maçonnerie de moellons prolongé jusqu'aux berges du cours d'eau par un bajoyer (muret en maçonnerie) ; un bassin de

dissipation en pierrés maçonnés pour éviter l'érosion au pied du déversoir ; un pertuis pour l'évacuation des crues.



Les puits de Sécouréni

Les deux puits domestiques ont été surcreusés de 7m, ce qui porte leur profondeur à 11m. Au cœur de l'hivernage, la colonne d'eau a été mesurée à 7m dans l'un et 5 m dans l'autre. Chaque puits est entouré d'un anti-bourbier en ciment, et sera équipé d'un couvercle métallique et d'un portique.



A Draveil, début 2020



Spectacle "Kossyam" 8 février 2020.

En partenariat avec la Maison d'Alphonse Daudet, l'artiste burkinabé KPG et ses compagnons nous ont proposé une fable contemporaine. Ce spectacle s'est inscrit dans la 3^{ème} édition d'EMFest initié par le secteur de l'Action Internationale du Conseil Départemental de l'Essonne.



Rencontres africaines du 14 au 24 mars 2020.

L'exposition 2020 a proposé aux visiteurs peintures, sculptures, bogolans, objets en bronze, ainsi qu'une animation autour de la découverte de la vie d'un village au Sahel. La médiathèque s'est associée en co-organisant un atelier de bogolan animé par Djibril Maïga pour des enfants de 8 à 10 ans

Les Rencontres Africaines 2021 sont programmées du 4 au 14 mars au Château de Villiers.

Retrouvez toute l'actualité sur le Mali et Trans Aide Draveil-Sandaré sur le site www.essonnesahel.org

